

LA CONNAISSANCE POUR LACAN

Pour Lacan, la connaissance n'est pas un savoir plein, rationnel ou transparent. Elle est toujours prise dans le langage, marquée par le manque, produite par l'inconscient, et bordée par un réel inassimilable.

La psychanalyse ne vise donc pas une vérité explicite, mais fait travailler le sujet dans son rapport à son propre savoir inconscient, par le jeu du signifiant, le désir, et le symptôme.

La nature de la connaissance chez Jacques Lacan est à la fois complexe, radicale et profondément ancrée dans une critique des conceptions classiques du savoir, qu'elles soient cartésiennes, scientifiques ou même freudiennes dans leur forme la plus positiviste.

Voici une synthèse structurée pour mieux saisir la nature de la connaissance selon Lacan :

DISTINCTION ENTRE SAVOIR ET VERITE

Lacan opère une séparation fondamentale entre le savoir (*savoir*) et la vérité :

- **Le savoir** (au sens classique ou universitaire) est organisé, structuré, transmis, mais souvent aliénant car il fait écran à la vérité du sujet.
- **La vérité**, chez Lacan, est toujours mi-dite (« *toute vérité n'est que mi-dite* ») : elle ne se laisse pas saisir totalement. Elle est du côté du manque, de l'incomplétude.
- La psychanalyse ne donne donc pas un savoir plein, mais ouvre un espace de questionnement et de vacillement du sujet.

« Le savoir n'est pas la vérité. » J Lacan

LE SAVOIR EST DANS L'INCONSCIENT

Lacan radicalise Freud en affirmant :

« *L'inconscient est structuré comme un langage.* »

- Le savoir inconscient n'est pas un savoir que le sujet détient consciemment.
- C'est un savoir qui parle à travers lui : dans le lapsus, le rêve, l'acte manqué, le symptôme.
- L'inconscient sait quelque chose, mais ce savoir est crypté, déformé par le langage, et demandera interprétation.

Le savoir en psychanalyse est donc à construire à partir de l'énigme du symptôme.

LE SUJET NE COÏNCIDE PAS AVEC LE SAVOIR

Le sujet lacanien est divisé, aliéné dans le langage, et barré (représenté par le fameux \$ dans la notation lacanienne). Il n'a jamais un accès direct à un savoir plein :

- Le savoir est ex-time (à la fois intime et extérieur au sujet).

- Toute connaissance de soi est partielle, trouée, prise dans le symbolique (langage, lois, structures).
- L'idéal d'un moi maître de son savoir (hérité des Lumières) est pour Lacan une fiction imaginaire.

LES QUATRE DISCOURS : LE SAVOIR EST STRUCTURE SOCIALEMENT

Lacan formalise quatre discours fondamentaux (le maître, l'universitaire, l'hystérique, l'analyste), chacun structurant le savoir d'une façon particulière.

- Le **discours du maître** impose un savoir pour maintenir l'ordre.
- Le **discours universitaire** produit un savoir objectivant.
- Le **discours de l'hystérique** questionne le savoir du maître.
- Le **discours de l'analyste** met le sujet face à son propre manque, et fait émerger un savoir inédit, à partir du symptôme.

L'analyste ne détient pas le savoir : il se fait cause de son émergence chez l'analysant.

PAS DE SAVOIR TOTAL : LE REEL RESISTE

Lacan introduit la notion de réel, ce qui échappe au symbolique et à l'imaginaire :

- Le réel est ce qui ne peut se dire complètement, ce qui résiste à toute symbolisation.
- La jouissance, le trauma, ou certains symptômes sont des points d'opacité où le savoir échoue.
- Il n'y a donc pas de connaissance totale du sujet : il reste toujours un point d'énigme, un reste, ce que Lacan nomme le "non-rapport sexuel" ou le "sinthome".